

La réussite scolaire des élèves autochtones : Pratiques prometteuses

Chapitre 1: Vue d'ensemble : Améliorer le vécu éducatif des élèves autochtones



Photo credits: Cover © Christopher David Rothecker.

Traduction française préliminaire du “Chapter 1: Overview: Improving the educational experiences of Indigenous students”, de la publication en anglais ci-dessous :
OECD (2017), *Promising Practices in Supporting Success for Indigenous Students*,
OECD Publishing, Paris, pp. 15-22, <http://dx.doi.org/10.1787/9789264279421-en>.

© OECD 2017

Chapitre 1

Vue d'ensemble : Améliorer le vécu éducatif des élèves autochtones

Ce chapitre donne une vue d'ensemble des facteurs et priorités identifiés dans cette étude comme essentiels à l'amélioration du vécu éducatif des élèves autochtones. Plusieurs facteurs favorisent et rendent possible une amélioration significative et soutenue au niveau du système, de la communauté et de l'école. Ces facteurs comprennent le respect des droits et des valeurs des élèves autochtones, l'établissement d'objectifs assortis de calendriers clairement arrêtés, une collaboration étroite avec chaque élève, sa famille et sa communauté, ainsi que la collecte de données nécessaires au suivi des progrès. Au niveau du système, trois initiatives en particulier devraient être incluses dans toute stratégie visant l'amélioration du vécu éducatif des élèves autochtones : fournir des opportunités d'apprentissage des jeunes enfants de haute qualité ; appuyer les enseignants et les dirigeants pour développer la sensibilisation, la capacité et la confiance ; et assurer le suivi des progrès au moyen d'indicateurs liés au système et à l'école. Au niveau de l'école individuelle, l'éventail de priorités utilisé va varier en fonction des circonstances, mais au minimum, les écoles auront à se concentrer sur : la qualité et l'efficacité de l'enseignement ; l'engagement avec les familles ; et l'appui direct aux élèves. Les problèmes auxquels sont confrontés les élèves autochtones vont bien au-delà de l'éducation, mais c'est l'éducation qui leur fournit l'espoir et les promesses de corriger les disparités, non seulement en matière d'opportunités éducatives, mais aussi de celles qui affectent un champ beaucoup plus vaste de leur vécu.

**« Il est de notre responsabilité de trouver les ressources nécessaires...
Ce sont des enfants désireux d'apprendre » (chef d'établissement scolaire,
Nouveau Brunswick)**

Les peuples autochtones sont différents d'un pays à l'autre, mais aussi au sein d'un même pays. Cependant, les peuples autochtones des trois pays étudiés ont tous subi des mécanismes de colonisation qui ont entravé l'accès des jeunes autochtones à leur identité, leur langue et leur culture. De plus, les enfants autochtones n'ont pas généralement eu accès à la même qualité d'éducation que celle qui est offerte aux autres enfants de leur pays. L'association de ces deux facteurs a porté préjudice aux opportunités et aux résultats scolaires de générations successives d'enfants et de jeunes autochtones, parfois avec des conséquences catastrophiques.

L'héritage des mécanismes de colonisation, y compris les pensionnats, ont rendu l'amélioration du vécu et des résultats éducatifs difficiles et complexes. Les problèmes auxquels sont confrontés les élèves autochtones dépassent, et de loin, l'éducation, mais c'est l'éducation qui leur donne l'espoir et la promesse de corriger les disparités, non seulement en matière d'opportunités éducatives, mais aussi dans le champ beaucoup plus vaste de leur vécu.

Dans le même ordre d'idées, des systèmes éducatifs qui n'ont pas été conçus pour reconnaître et pour répondre aux besoins et aux contextes des élèves autochtones vont demander du temps pour s'ajuster. Les chefs d'établissement scolaires et leurs enseignants n'ont pas toujours été préparés avec l'efficacité voulue à enseigner à des élèves autochtones, et n'ont pas nécessairement disposé des ressources nécessaires pour les aider à développer leurs capacités et leur confiance.

Il n'existe pas de solution miracle pour améliorer les résultats éducatifs, quel que soit le groupe d'élèves. Ceci est également vrai en ce qui concerne les élèves autochtones. Les constats provenant des améliorations et des réussites relatives aux élèves autochtones reflètent clairement des stratégies qui démontrent une volonté délibérée, dont l'approche est ouverte et souple, et qui font preuve de vigilance et d'efficacité dans le suivi des progrès, et d'efforts soutenus dans le temps.

Comment améliorer de façon significative et soutenue

Dans nos enquêtes sur les améliorations liées au système et celles liées à la communauté ou à l'école, nous avons identifié plusieurs facteurs qui renforcent et favorisent des améliorations significatives et soutenues. Nous les décrivons ci-dessous.

Rapports et respect

Un facteur essentiel dans le déclenchement d'un changement positif est de reconnaître et de respecter les droits, les traditions et les valeurs des élèves autochtones, de leurs familles et de leurs communautés. Le développement de relations efficaces se fonde sur une confiance et un respect mutuel. Les écoles qui ont su réaliser des améliorations soutenues au profit des élèves autochtones reconnaissent le rôle essentiel des parents autochtones, des leaders et autres membres des communautés autochtones, et ont développé activement des relations avec ces personnes importantes dans la vie de leurs

élèves. Dans certains cas, des accords formels ont été conclus entre des chefs d'établissement scolaire et des chefs de communautés autochtones, telles que des ententes visant à améliorer l'éducation dans certaines des provinces et certains territoires du Canada. Ces accords définissent des objectifs communs et des engagements, en termes de prestation attendue de services d'éducation pour les élèves autochtones.

Une intention délibérée

Une façon courante de motiver et de déclencher l'action consiste à fixer des objectifs pour le niveau d'améliorations à réaliser dans un temps donné. Des cibles à elles seules ne suffisent pas pour réaliser des progrès, mais elles peuvent aider les juridictions à définir ce qui est nécessaire pour réaliser les objectifs qu'elles se sont fixés et pour suivre les progrès dans le temps. En l'absence de telles cibles, il est plus facile de se concentrer sur les actions qui sont prises plutôt que sur l'impact de ces actions.

Des actions sur plusieurs fronts

Il n'est jamais facile d'aborder des problèmes profonds, intergénérationnels et systémiques. Limiter la mise en œuvre à une ou deux initiatives ou changements de politique n'apportera probablement que peu d'améliorations significatives au niveau du système. Dans les écoles qui ont réalisé des améliorations significatives, plusieurs stratégies et actions ont été mises en œuvre, et elles ne se sont pas limitées à répondre à un seul problème. C'est également le cas pour la réalisation d'amélioration sur le plan systémique, tels que des résultats en matière d'assiduité et de qualification. Par conséquent, il faut une combinaison d'actions pour assurer que les élèves autochtones disposent d'un appui suffisant pour bénéficier d'une éducation de haute qualité, et ne pas se limiter à une ou deux mesures de politique ou programmes.

Au niveau système et au niveau local

Des actions sur le plan du système sont nécessaires, mais elles seront rarement suffisantes pour changer le vécu et les résultats éducatifs d'élèves individuels. Des efforts sur ce plan peuvent initier et favoriser des changements au niveau local, mais c'est la qualité, la portée et l'exhaustivité des services à ce niveau qui va déterminer l'impact sur les élèves. Cependant, beaucoup peut être accompli au niveau du système pour appuyer et fournir des incitatifs aux chefs d'établissement scolaire et à leurs enseignants pour qu'ils améliorent leurs approches.

Travailler avec chaque élève individuellement

Pour changer le vécu d'élèves individuels, il est généralement nécessaire de travailler directement avec chaque élève et sa famille ou sa communauté. Chaque élève a des besoins variés qui changent au fil du temps, de sorte qu'il sera souvent nécessaire d'assurer un suivi continu au sein de l'école, en particulier pour les élèves qui présentent un risque de désengagement. C'est ainsi que des écoles et des conseillers éducatifs ont réussi à mieux comprendre les obstacles et les risques auxquels les élèves sont confrontés, obstacles qui pourraient ne pas être apparents en l'absence de telles données individualisées.

Un effort suffisant pour faire une différence

Les efforts doivent être à la mesure de l'objectif d'amélioration et de la taille de la population cible. Par exemple, un travailleur de soutien aux autochtones basé dans une école, dont la mission est de travailler avec ses étudiants et leurs familles et leurs enseignants, peut avoir un impact significatif positif, qu'il ne pourrait avoir si ses services devaient être prestés dans plusieurs écoles.

Au cours d'une période soutenue

Les écoles et les juridictions qui font l'objet de cette étude et ont réussi des améliorations soutenues ont toutes poursuivi les mêmes objectifs de façon constante pendant une période d'au moins 10 ans. Les stratégies suivies pour réaliser les objectifs ont parfois été affinées ou modifiées au cours de cette période, mais les objectifs de base n'ont pas changé. Cependant, certaines améliorations devraient déjà être visibles dans un délai de trois à cinq ans. Si celles-ci ne sont pas observées au cours de cette période, il est probable que les stratégies utilisées ne soient pas suffisamment ciblées pour obtenir des changements en pratique, ou ne soient pas suffisamment détaillées ou encore disposent de ressources insuffisantes, pour faire une différence dans le vécu des élèves.

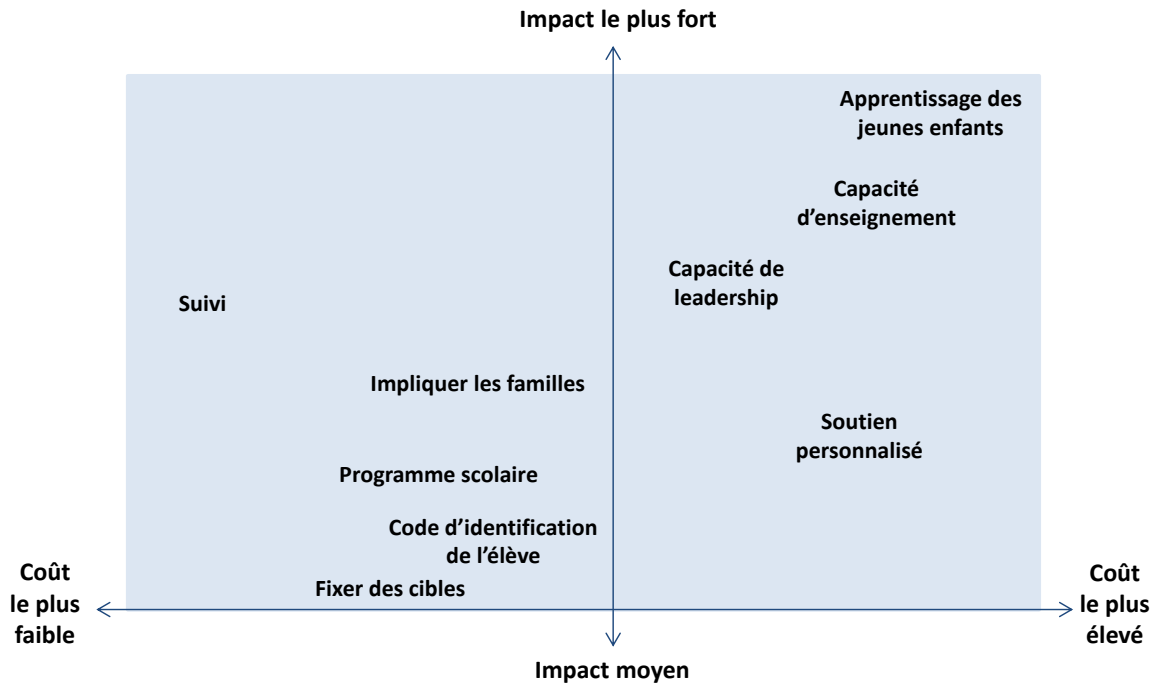
Données nécessaires au suivi des progrès

Le suivi des progrès permet de déterminer si l'éventail d'initiatives en place a une portée et une profondeur suffisante pour affecter les résultats scolaires. Ce suivi démontrera la valeur des stratégies actuelles et justifiera les efforts supplémentaires qui pourraient être requis. En l'absence de données pour assurer le suivi des progrès, il est facile de se convaincre que des progrès sont réalisés, en particulier si les nouvelles initiatives jouissent d'un large appui. Les données permettent également de développer les capacités au niveau du système et de l'école, de faire naître des attentes en matière de réussite, et d'assurer la disponibilité des compétences requises pour effectuer des changements. De telles informations peuvent également servir à développer la demande parmi les parents et les élèves, à savoir à clarifier leurs attentes, à faire entendre leur voix et à développer leur influence.

Priorités au niveau système

Des efforts sont nécessaires tant au niveau système qu'au niveau école. Cependant, dans certains domaines, des actions ne peuvent être entreprises qu'au niveau système, ou en tout cas, il est préférable de les prendre à ce niveau. La raison pourrait en être que les responsabilités correspondent au rôle et aux mandats de l'agence centrale plutôt que des écoles, ou encore qu'il soit plus efficace d'entreprendre ces actions au niveau central plutôt que local. L'étude tire les leçons des expériences et des constats afin d'identifier où des améliorations ont pu être réalisées dans ces provinces et territoires du Canada, en Nouvelle-Zélande et au Queensland, et mettre en exergue les priorités au niveau système qui ont contribué aux progrès des élèves autochtones. La Figure 1.1 regroupe ces priorités en fonction de leur impact sur les résultats scolaires et de leur coût probables¹.

Figure 1.1 Priorités à l'échelle du système qui contribuent au progrès des élèves autochtones, leur impact probable sur les résultats scolaires et leurs coûts



Chaque juridiction dans cette étude est unique si l'on s'en réfère aux pressions subies actuellement, aux initiatives déjà en place ou en cours d'élaboration, et aux priorités de ses communautés autochtones en matière d'éducation. Par conséquent, la combinaison de priorités, politiques et initiatives retenues par chaque juridiction reste pour chacune d'entre elles un choix qu'elles seront seules à prendre. Cependant, il existe trois initiatives au niveau du système, qui sont détaillées ci-dessous, et qui selon nous, devraient faire partie de toute stratégie destinée à améliorer le vécu éducatif des élèves autochtones :

- l'offre d'opportunités d'apprentissage des jeunes enfants de haute qualité
- l'appui aux enseignants et chefs d'établissement pour développer la sensibilisation, les capacités et la confiance
- le suivi des progrès au niveau du système et de l'école pour un ensemble d'indicateurs clés.

Apprentissage des jeunes enfants

Les enfants autochtones risquent davantage de ne pas avoir accès à des services éducatifs et de garde à l'enfance (SEGE), et de commencer l'école plus tard que d'autres élèves. Ce constat montre qu'un levier potentiellement puissant pour rehausser les résultats scolaires n'est pas utilisé pleinement. L'offre de SEGE qui répondent aux besoins individuels des enfants et de leurs familles peut améliorer de façon significative les résultats des élèves au cours des années ultérieures. C'est en fait le levier le plus puissant si l'on veut réaliser un changement radical au cours d'une seule génération.

Des modèles de SEGE répondant aux besoins des enfants et situés au sein des communautés autochtones existent dans les juridictions canadiennes qui ont participé à cette étude. Mettre de tels services à la disposition du plus grand nombre possible d'enfants autochtones devrait être une priorité pour toutes les juridictions qui s'efforcent de rehausser les résultats éducatifs de ces élèves.

Un centre situé à Winnipeg-Nord (Manitoba) illustre une telle approche. Ce centre cible des enfants exposés à de multiples facteurs de risque. Il est situé au cœur d'une communauté démunie à prédominance autochtone. Le centre s'inspire du modèle *Abecedarian* pour le développement et l'apprentissage des jeunes enfants, qui consiste en une approche intensive, individualisée et axée sur la relation à l'enfant. Les familles font partie intégrante du programme, notamment par le biais de visites au domicile rendues par le personnel du centre et par l'encouragement qui leur est prodigué pour stimuler leur implication. Le centre recrute et forme activement du personnel local, ce qui entraîne moins de rotation des effectifs et conduit à renforcer la confiance entre les parents et le personnel.

Soutien aux enseignants et aux chefs d'établissement

Toutes les écoles visitées dans le cadre de cette étude dont les élèves autochtones obtenaient des résultats solides avaient un chef d'établissement et des enseignants efficaces et dévoués, prêts à tout faire pour aider les élèves au cours de leur apprentissage, mais ne pouvant s'appuyer que sur leurs propres moyens. L'équipe de recherches n'a rencontré aucune école qui se soit associée à une autre pour partager leurs expériences ou pour accélérer les progrès.

Les progrès seraient plus rapides si les chefs d'établissement et les enseignants pouvaient tirer des leçons des autres et si leur préparation professionnelle et leur perfectionnement continu les préparaient efficacement à travailler avec tous les élèves qu'ils sont amenés à rencontrer. Certaines juridictions précisent leurs attentes aux enseignants et chefs d'établissement, d'autres proposent un perfectionnement professionnel adapté, et d'autres encore encouragent les écoles à travailler ensemble pour améliorer les résultats scolaires. Ces mesures peuvent être déterminantes si elles ont une influence sur l'enseignement de chaque enseignant et l'apprentissage de chaque élève.

À cet égard, en Nouvelle-Zélande, des progrès ont été enregistrés chez des élèves, notamment des élèves autochtones, grâce aux *Learning and Change Networks*. Certaines écoles travaillent volontairement ensemble pour élever le niveau de formation des élèves dans des domaines d'apprentissage spécifique. Le programme fait intervenir des enseignants de différents établissements qui examinent leurs données et celles des autres écoles, il donne lieu à des observations en classe entre les écoles, et implique le point de vue des élèves sur leur apprentissage et la poursuite d'objectifs communs sur plusieurs années. Le succès de cette approche collaborative a conduit à la mise en place d'une initiative à l'échelle de toute la Nouvelle-Zélande, *Communities of Learning*, qui a pour but d'encourager et d'aider plus d'écoles à collaborer dans l'intérêt de leurs élèves. Ces *Communities* ont pour objectif d'améliorer la qualité de l'enseignement, les plans de carrière des enseignants et le leadership en matière d'éducation.

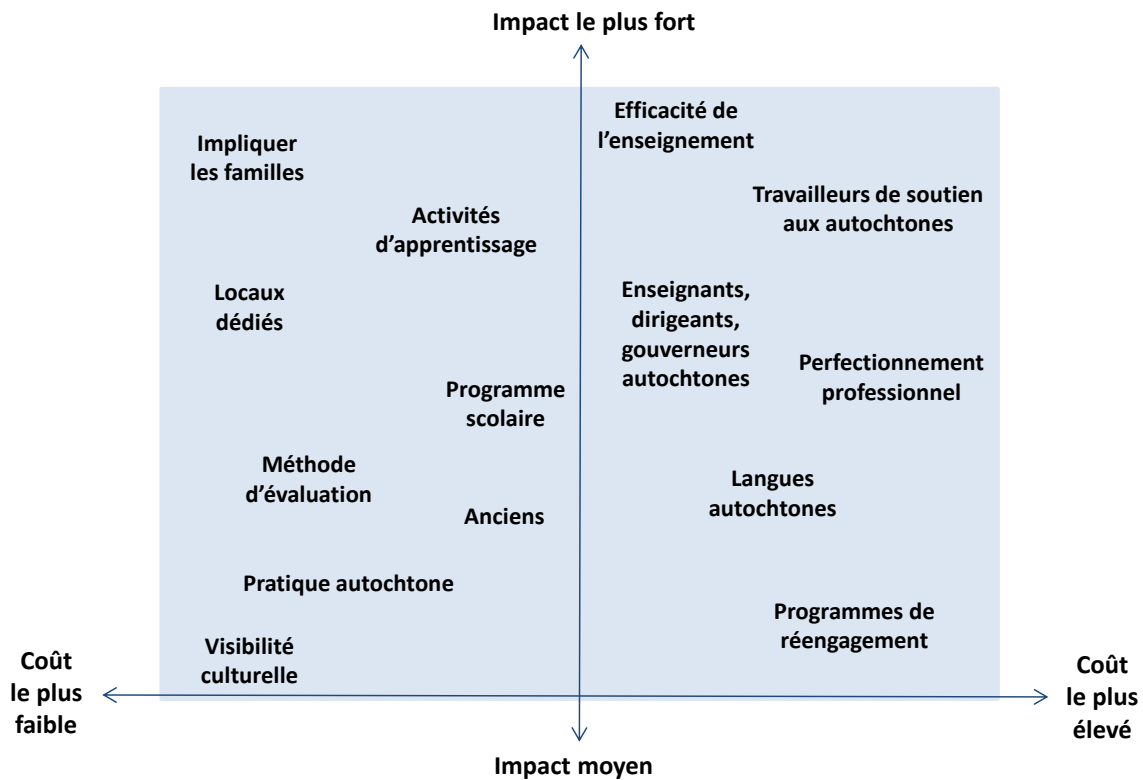
Il est essentiel de suivre les progrès et d'ajuster en conséquence les politiques et autres initiatives en cours de mise en œuvre. Des données sur les résultats d'ensemble telles que la participation et les taux de réussite ne peuvent être produites qu'au niveau du système, car le niveau de l'école s'y prête mal. Par conséquent, une vue d'ensemble de la nature et du taux de progrès n'est possible que si les agences centrales d'éducation prennent la responsabilité d'effectuer ce suivi.

La collecte et le suivi des données peuvent aussi être associés efficacement à des cibles éducatives, et créent ainsi un mécanisme de responsabilisation pour le fonctionnement du système dans son ensemble s'agissant des élèves autochtones. Les Anciens des communautés autochtones avec lesquels nous nous sommes entretenus ont proposé un tel système de redevabilité comme moyen d'établir des responsabilités au niveau du système en matière de résultats des élèves autochtones. Le rapport annuel « *Closing the Gap* » produit par le département australien du Premier ministre et de son cabinet, en constitue un exemple.

Priorités au niveau de l'école

La capacité de prendre en compte chaque élève est bien mieux exercée au niveau local qu'à celui du système, comme le sont d'ailleurs aussi la qualité et l'efficacité des stratégies d'enseignement appliquées dans chaque classe. De plus, les écoles sont capables d'impliquer les familles autochtones et les communautés de façon plus constante et proche que des initiatives au niveau du système. La Figure 1.2 résume, en fonction de leur impact et de leur coût probable, les priorités que nous recommandons aux écoles pour rehausser les résultats éducatifs des élèves autochtones.

Figure 1.2 Priorité à l'échelle de l'école pour rehausser les résultats éducatifs des élèves autochtones, en fonction de leur impact et de leurs coûts probables



Chaque école a un environnement propre, et par conséquent la combinaison de priorités adoptée au niveau de l'école individuelle lui sera, et doit lui être, propre. Cependant, nous pensons que toutes les écoles devraient accorder une priorité au minimum à :

- la qualité et l'efficacité de l'enseignement
- l'implication des familles
- l'appui direct aux élèves.

Qualité et efficacité de l'enseignement

Un enseignement de haute qualité et efficace dans différentes circonstances comporte de nombreuses dimensions. Dans le contexte des élèves autochtones, nous avons observé que les attentes des enseignants relatives aux capacités et à la réussite de leurs élèves ont un rôle déterminant dans le progrès de ces derniers. Les enseignants sont parfois peu conscients des idées préconçues qu'ils peuvent avoir sur leurs élèves, particulièrement s'il y a des différences culturelles ou linguistiques entre eux et leurs élèves. Cependant, ils pourront les dépasser s'ils en prennent conscience, et s'ils comprennent l'impact que ces idées peuvent avoir sur leurs élèves.

L'enseignement peut s'améliorer grâce à un choix judicieux d'activités pédagogiques, de contenu du programme scolaire et de mécanismes d'évaluation. Ces éléments peuvent se combiner de nombreuses façons afin de rendre l'enseignement plus pertinent, d'impliquer les élèves autochtones et de développer leur confiance et leur compétence.

Impliquer les familles

Lorsque le respect, la confiance et les rapports constructifs n'ont pas toujours fait partie de l'histoire ou du vécu récent des familles, celles-ci sont généralement circonspectes à l'idée de collaborer avec le personnel enseignant. Cependant, lorsque des ponts sont jetés et des rapports mutuellement respectueux sont instaurés, les bénéfices pour les élèves peuvent être significatifs. Les écoles qui travaillent en partenariat avec les parents augmentent le bien-être des élèves, renforcent leur assiduité, affermissent leur engagement et améliorent leurs résultats.

Il existe un certain nombre de modèles réussis de collaboration effective des écoles avec les familles. Les plus efficaces sont ceux qui associent l'école et les parents pour déterminer des objectifs d'éducation individualisés, et dans lesquels les parents sont encouragés à jouer un rôle très actif dans l'apprentissage de leur enfant.

Appui direct aux élèves

Il y a plusieurs façons de fournir un appui direct à chaque élève. Un modèle qui a fait ses preuves dans des écoles fréquentées par plusieurs élèves autochtones est celui des travailleurs de soutien aux autochtones. Ce personnel peut aborder efficacement les obstacles auxquels les élèves autochtones sont confrontés et identifier des opportunités qui permettent de renforcer leur engagement et accroître leurs chances de réussite. Plus précisément, un tel personnel peut contribuer à assurer la participation régulière des élèves autochtones, aider les enseignants à développer des relations solides avec eux et leurs parents, introduire de nouvelles ressources dans le programme scolaire, et piloter le perfectionnement professionnel pour les enseignants et des activités pour toute l'école.

Des écoles qui n'ont que peu d'élèves autochtones ou n'ont pas les ressources nécessaires pour recruter un travailleur de soutien aux autochtones peuvent néanmoins bénéficier du partage d'un tel travailleur avec d'autres écoles ou de l'utilisation d'autres moyens, comme par exemple obtenir l'appui et les conseils des Anciens d'une communauté autochtone, ou d'autres responsables de la communauté, et répartir les responsabilités au sein du personnel existant.

Note

1. On notera que les impacts et coût relatif de chacune des priorités et leur position dans la Figure 1.1 s'appuie sur les constats de cette étude, d'autres recherches entreprises par l'OCDE et une évaluation de cet ensemble d'informations par les auteurs de ce rapport.